

## OM SAI RAM

### BIENVENUE À PRASANTHI SANDESH

#### PODCAST 269, LES NOUVEAUX DIX COMMANDEMENTS

#### 2E PARTIE, COMMANDEMENTS 4 – 5

le 9 janvier, 2025

*Extrait de l'ouvrage du Professeur Anil Kumar  
intitulé « Sai Vedam », pages 161-168.*

#### LE QUATRIEME COMMANDEMENT : L'AMOUR

Maintenant, en ce chapitre, nous arrivons au quatrième commandement. Il s'agit du terme de cinq lettres le plus utilisé : Amour. Celui-ci a deux implications, mais nous n'en reconnaissons qu'un aspect. Nous pensons que, de l'Amour, ne viennent que des choses positives. Ce n'est pas le cas ! Certaines choses qui nous apparaissent négatives naissent aussi de l'Amour.

Par exemple, une punition est donnée par amour. Bhagavān peut vous négliger. Il passera devant vous sans vous regarder ni vous adresser la parole, par Amour. Il le fait, afin que nous examinions et évaluions notre conduite, et que nous nous réformions. « J'ai été très occupé jusqu'à présent à trouver des fautes chez les autres. Maintenant il faut que je découvre mes propres fautes ». Une pratique spirituelle qui nous est recommandée, est la suivante : « Relève tes propres fautes et les mérites des autres ». C'est une grave erreur que de pointer le doigt sur les fautes d'autrui. Nous avons à découvrir nos propres manquements.

Bhagavān va un peu plus loin. Il dit que les fautes que nous découvrons chez les autres, n'y sont pas vraiment. Quoi que nous découvrons à l'extérieur de nous est présent en nous-mêmes. Donc les fautes que nous voyons à l'extérieur, ne sont rien d'autre que le reflet de notre propre être intérieur. Par conséquent, aimons tout le monde. Il n'y a à cela aucune condition, ni stipulation, ni limite. Amour, amour et seulement amour ! C'est l'antibiotique le plus puissant, qui nous autorise à nous approcher de Bhagavān. C'est le *nec plus ultra* pour tout le monde, à tous les niveaux – pour les gens de tous pays, de toutes communautés et pour tous les cadres de l'organisation.

L'Amour est vraiment très nécessaire. Même si Bhagavān vous néglige, vous corrige et vous réprimande en public, vous avez à L'aimer. Vous n'êtes pas libres de pleurer. Pourquoi ? Quand vous comprenez qu'Il le fait dans votre propre intérêt, vous continuerez à L'aimer. Quand vous êtes convaincus qu'Il agit pour votre plus grand bien, vous continuerez à L'aimer, même s'Il vous ignore.

#### FAITES L'EXPERIENCE DE L'AMOUR DE BHAGAVAN

Voici un exemple tout simple, même si ce n'est pas une chose agréable. Il y a longtemps, environ une dizaine d'années, Bhagavān était contrarié à mon sujet. Il s'avança directement vers moi et me lança en public des paroles terribles, de vrais missiles, plus puissants que les missiles de l'armée. Je me sentis très, très

malheureux à ce sujet. Comme c'était la première année que je venais sous Son emprise et dans l'organisation, je ne pus m'empêcher de réagir.

Cet après-midi là, j'avais au visage une expression furieuse, car au lieu d'être apprécié en public, j'avais été gravement réprimandé. Nous attendons une appréciation, des louanges et des félicitations. J'avais constamment pris l'habitude à tout cela. Je ne connaissais pas l'autre face de la médaille.

Cet après-midi là, Bhagavān me dit : « Allons, lève-toi ! » Puis Swami commença un discours et je dus traduire simultanément. Que dit-Il ? « Quand Je réprimande les gens, ils se sentent très mal. Des milliers de gens viennent ici pour le *darshan*. Parmi eux, seules quelques personnes ont l'opportunité d'être proches de Moi. Seuls quelques rares individus sont bénis par le fait de pouvoir travailler dans l'Organisation. Je désire qu'ils soient parfaits, au-delà de tout reproche, sans faute et sans aucune erreur. Je les réprimande et les corrige, afin de les rendre parfaits. Mais certaines personnes paraissent très contrariées par cela ».

En fait dans ce cas, ce n'était pas 'certaines personnes', mais uniquement un pauvre bougre, moi-même ! Peut-être Swami pensait-Il que, s'Il parlait directement à la personne concernée, le case empirerait. Puis Il dit : « Je vous corrige et vous réprimande, parce que Je vous aime. Si vous M'étiez indifférents, Je vous laisserais simplement en paix. Je vous livrerais à vous-mêmes. Mais Je vous réprimande, parce que Je désire votre amélioration. Vous devriez comprendre cela. »

Ainsi l'Amour inclut autant les louanges que les blâmes, la peine et le plaisir, les félicitations et la condamnation, le fait d'être préféré ou totalement ignoré. Il inclut des interviews répétées et le fait d'être dans un état abyssal, totalement perdu. C'est un peu comme l'oscillation du pendule. Le pendule va d'un côté et de l'autre. Quand il va à un point extrême, nous nous sentons heureux et pensons : « Le pendule vient de mon côté ». Au moment d'après, le pendule se déplace vers l'autre extrémité. Si la structure entière était consciente du fait qu'il se déplace de manière égale dans les deux sens, tout serait stable. Le temps existe en raison du mouvement du pendule ; le temps est Dieu. Or Dieu transcende le temps et en est Maître. Le temps existe à cause de cette oscillation du pendule. Donc les deux aspects se présentent dans la vie, sous l'effet de l'Amour. Nous devrions bien comprendre cela.

Cet Amour dépasse notre compréhension. Nous devrions toujours être prêts, non seulement aux aspects positifs, tels que les reconnaissances et les récompenses. Nous devrions être prêts aussi aux « coups de fouet », également assés par Amour, par désir de voir notre perfectionnement. Bhagavān donne l'exemple d'un rocher. Il est transformé en une belle statue de Krishna, à l'aide d'un burin et d'un marteau. Ce rocher ne prendra pas la forme d'une belle statue qui mérite l'adoration et le respect, sans passer par la douleur et l'agonie des coups continus du burin et du marteau.

Les difficultés, les tragédies et les calamités de l'existence ne sont pas des malédictions divines. Ce sont des dons de la grâce. Il est plus facile de le dire que de le vivre, bien entendu. Le dire est facile, mais le vivre est très difficile. Pourtant c'est un fait. Dieu ne nous donne que des grâces. Elles sont toutes des faveurs. Il nous revient d'en faire un usage correct et positif. Ainsi l'Amour signifie cet état

absolument, totalement positif. Nous ne devrions jamais voir Ses dons sous un aspect négatif. Ce terme de cinq lettres est au-delà de l'âge, du temps, de la position sociale et des circonstances. Considérons la valeur de cet Amour.

### **LE CINQUIEME COMMANDEMENT EST : SOURIEZ !**

Le cinquième commandement est le terme de sept lettres le plus plaisant : souriez ! Ayez toujours le sourire aux lèvres. Si vous avez le visage souriant, les gens viendront à vous. Au contraire, si vous affichez une expression laide, horrible, sévère, personne ne vous regardera, pas même Dieu ! Nous devrions tous avoir le sourire aux lèvres. C'est la chose la plus agréable. Nous pouvons apprendre cela auprès de Bhagavān, car nous Le voyons toujours sourire. Il y a très longtemps il se passa un incident. Le beau-frère de Swami, le mari de Sa sœur, mourut. Kasturi, qui était ici, s'approcha de Bhagavān. Que vit-il ? Swami était adossé à un mur, les jambes croisées et souriait. Bien que Son beau-frère fût à peine décédé, Il souriait.

Kasturi ne réussit pas à dire : « Je suis navré pour le deuil. Toutes mes condoléances ». Nous ne pouvons pas articuler ces mots en face de Bhagavān, car ils ne sont pour Lui d'aucune importance. Alors il dit : « Swami, beaucoup de fidèles sont tristes dans l'ashram ». Swami répondit : « Pourquoi ? Pour quelle raison ? » Kasturi ne put pas dire : « Votre beau-frère est décédé », alors il répondit plutôt : « Swami, un certain gentilhomme est à peine décédé. C'était un homme très amical et les gens se sentent triste pour cela ».

Bhagavān lui dit : « Pourquoi devriez-vous être tristes ? Si de telles choses n'arrivaient pas, quel travail aurais-Je à faire ici en ce monde ? S'il n'y avait ni arrivées ni départs de trains ou d'avions, le chef de gare ou le directeur de l'aéroport n'aurait rien à faire. Il serait au chômage ».

Voilà pourquoi Il se réjouissait. Est-ce possible au niveau humain ? Non ! C'est impossible. Son sourire transcende la dualité. Il représente l'uniformité et l'équanimité. Notre Dieu toujours souriant, qui jamais ne faillit, qui est toujours pure volonté, est Bhagavān Sri Sathya Sai Baba. Vous Le voyez toujours souriant, à tout moment, même en face d'un horaire de travail surchargé .

Il est vraiment malheureux que beaucoup de gens soient totalement dépourvus de sourires. Ils ne savent même pas comment sourire. C'est une vraie tragédie ! Une tragédie de vie humaine incapable de sourire. Nous avons à prier et avoir de la compassion pour ces personnes malchanceuses. « Vous ne pouvez pas toujours consentir, mais vous pouvez toujours parler avec gentillesse » (traduction de l'anglais : *you cannot always oblige, but you can always speak obligingly*). Vous pouvez accueillir les gens avec un sourire : « Sai Rām ! Comment allez-vous ce matin ? » Après tout nous ne perdons rien à le faire. Il est très nécessaire de se rendre tout à fait accessibles, afin que les autres puissent nous rencontrer et avoir les choses faites. Quand vous souriez, vous paraissez frais et en bonne santé.

*Le Prof. Anil Kumar révélera d'autres « Commandements » lors de la prochaine session. Merci de votre attention.*

**OM SAĪ RAM**